

Cahiers de la recherche en éducation

Royer, C. (1998). *Vers un modèle de direction de recherche doctorale en sciences humaines*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec

France Jutras

Volume 5, numéro 3, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1017134ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1017134ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1195-5732 (imprimé)

2371-4999 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jutras, F. (1998). Compte rendu de [Royer, C. (1998). *Vers un modèle de direction de recherche doctorale en sciences humaines*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec]. *Cahiers de la recherche en éducation*, 5(3), 8–10.
<https://doi.org/10.7202/1017134ar>

Ensuite, nous pouvons remarquer que les thèmes abordés demeurent d'actualité. L'insertion professionnelle des novices, surtout dans la perspective des départs à la retraite qui se sont concrétisés, s'avère un défi majeur que l'école québécoise doit relever; le tissu professionnel est, dans plusieurs milieux, à refaire et le transfert d'expertise demeure un enjeu de taille pour de nombreuses écoles. Le partenariat pouvait, il y a six ans, être perçu comme un atout intéressant; il est maintenant une composante incontournable dans la formation des maîtres. Le virage réflexif constituait un horizon parmi d'autres en 1994 alors que, maintenant, la pensée réflexive occupe le cœur à la fois de la formation initiale et de la formation continue. La place des savoirs est, en 1999, au cœur de nombreux travaux de recherche.

Ainsi, nous sommes à même de constater que les nouveaux défis, mentionnés en 1994, ont été relevés. L'ensemble des travaux de recherche qui ont été poursuivis en formation des maîtres durant la période de mise en place des nouveaux programmes a mis en lumière à la fois de nouvelles problématiques et de splendides résultats au plan de la formation initiale et continue des maîtres, réalisations dont le plus récent colloque de l'AQUFOM, tenu à Montréal à l'automne 1998, a permis de prendre connaissance.

Colette **Baribeau**

Université du Québec à Trois-Rivières

Royer, C. (1998). *Vers un modèle de direction de recherche doctorale en sciences humaines*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.

Dans un style et une facture plus proches d'un article scientifique que d'un livre, Chantal Royer présente en 91 pages une synthèse de sa recherche de doctorat qui a porté sur les pratiques d'encadrement de professeurs considérés, dans leurs milieux respectifs, comme d'excellents directeurs de thèse. C'est ainsi que Royer a interrogé des professeurs qui sont reconnus comme des experts en matière de direction de recherche doctorale à l'intérieur du champ des sciences humaines dans le contexte universitaire québécois francophone, afin de dégager et de modéliser les caractéristiques de ce processus.

Notons d'abord que la recension des écrits montre très bien la pertinence d'entreprendre des travaux sur la direction de recherche. Des études empiriques et des essais théoriques publiés entre 1960 et 1994 en provenance du Québec, des États-Unis, du Royaume-Uni et de l'Australie démontrent l'envergure de la problématique. D'une part, les doctorands des sciences humaines vivent partout les problèmes majeurs suivants: études qui traînent en longueur, taux d'abandon très élevés, grandes insatisfactions en rapport avec la direction de leur recherche. D'autre part, il ressort que la direction de recherche est une activité complexe

particulièrement exigeante pour laquelle les professeures et les professeurs ne reçoivent à peu près pas de soutien de leur université et qu'en général leur préparation professionnelle se limite à l'expérience vécue comme étudiant d'abord et comme professeur ensuite. De plus, en raison de la relation privilégiée s'échelonnant sur plusieurs années, personne n'est à l'abri des dangers de négligence, d'exploitation et d'abus de pouvoir.

Royer a utilisé deux critères pour identifier des professeurs à rencontrer dans le cadre d'une entrevue semi-dirigée: la personne est reconnue par des informateurs clés pour offrir une direction de recherche supérieure à la moyenne et elle a dirigé plus de cinq candidats au doctorat qui ont obtenu leur diplôme. La liste ainsi constituée comprenait 25 experts (24 hommes et 1 femme) de deux grandes universités québécoises; Royer en a effectivement rencontré 12 (11 hommes et 1 femme). Voici une description succincte de ces professeurs experts: Québécois francophones d'origine, âgés entre 45 et 68 ans, avec une expérience de travail de 14 à 40 ans en milieu universitaire, 5 ont dirigé moins de 10 étudiants qui ont obtenu le doctorat, 3 en ont accompagné entre 10 et 19, et enfin 4 comptent plus de 20 diplômés de doctorat à leur actif. Ces professeurs œuvrent dans les secteurs suivants: psychologie (N=1), théologie (N=1), éducation (N=3), sciences sociales (N=7).

La modélisation des caractéristiques essentielles du travail de direction de recherche que Royer a pu dégager des données recueillies décrit à grands traits les temps forts qui marquent en général ce processus. Après quelques rencontres d'exploration, le directeur accepte d'encadrer la démarche lorsqu'il se juge compétent dans le domaine, intéressé à le faire et qu'il lui semble que l'étudiante ou l'étudiant a de bonnes chances de réussir. Les rencontres se poursuivent et le professeur amène l'étudiant à cerner son objet de recherche et à choisir une méthodologie appropriée. L'étudiant réalise sa recherche. Vient ensuite l'étape considérée la plus importante et la plus difficile du processus: le travail sur les textes de l'étudiant et la mise en forme de la thèse. Les professeurs discutent alors des plans de chapitres, de l'organisation et de la structuration des idées. Ils lisent, corrigent, font des suggestions, donnent des idées, demandent des corrections, repèrent des lacunes, exigent l'intégration de certains éléments, réajustent des choses, font recommencer, recorrigent. Ils disent travailler le fond et la forme et donner beaucoup de rétroaction.

Déterminées par l'avancement des travaux et généralement laissées à l'initiative de l'étudiant, les rencontres sont la pierre angulaire de toute la direction de recherche. Cela demande une disponibilité exceptionnelle, les experts disant ne prendre que quelques jours, tout au plus une semaine, pour donner de la rétroaction sur les textes produits. C'est également par des rencontres que, tout au long du processus, se discute l'avancement du travail et que sont faites des suggestions de

lectures. Par ailleurs, l'intérêt porté au projet de recherche et à la formation de l'étudiant, la compétence à l'aider et à le guider, la disponibilité et le respect envers l'étudiant ressortent comme les grandes qualités de ces professeurs experts en direction de recherche. Il n'en demeure pas moins que les experts rencontrés considèrent qu'il s'agit là d'une tâche difficile, exigeante, absorbante, stressante et inquiétante, mais qu'elle comporte des bénéfices: un enrichissement sur le plan des connaissances et une source de satisfaction et de valorisation «surtout lorsque les étudiants réussissent» (p. 76).

En somme, cette investigation au cœur de la pratique de direction de recherche auprès de personnes qui l'accomplissent de manière exceptionnelle met en relief les étapes qui s'avèrent habituellement favorables au processus ou, du moins, comment peut être réalisée cette dimension de la tâche professorale. Royer apporte ainsi une contribution documentée sur le processus d'encadrement de recherche qui aide à mieux saisir le sens de la relation de supervision d'études doctorales et tout l'investissement intellectuel et affectif que cela requiert. Bien que la recherche exposée dans ce livre porte exclusivement sur la direction de thèses, les caractéristiques dégagées peuvent aussi alimenter la réflexion pour ce qui concerne la direction de mémoires de maîtrise et la codirection de recherche de doctorat.

France **Jutras**
Université de Sherbrooke

Saint-Pierre, C. (1995). *Handicap, inadaptation et intégration – Situation du problème*. Sherbrooke: Éditions du CRP.

Ce livre présente le contenu d'un séminaire avec Pierre Vayer, spécialiste renommé en psychomotricité. La formule d'un livre est séparée en thématiques ou en chapitres: définition des termes et insuffisance mentale, développement et apprentissage de l'enfant, relation d'aide aux enfants handicapés, modèles de compréhension des problèmes des enfants, perception des pairs des enfants et études de cas. Chacune des thématiques est abordée en deux parties. Une première traite d'un bref exposé du «maître» et la seconde aborde des réponses aux questions adressées à monsieur Vayer, par des intervenants auprès d'enfants en difficulté.

Au début de la lecture du livre, le lecteur a l'impression de ne pas faire partie de la «gang des initiés» (ton étroit de connivence entre les participants et monsieur Vayer). De plus, la forme est déconcertante car plusieurs propos sont abordés très brièvement et on mentionne qu'on reviendra plus tard sur certains. Toutefois, cette impression s'atténue toutefois graduellement. Peut-être est-ce que par certaines questions deviennent plus critiques ou diversifiées, mais le lecteur se sent de plus en plus concerné, tout au long du livre.